



Friedensturm

L'inévitable défaite allemande

Mars - juillet 1918

Sylvain Ferreira

Dans la veine de ses livres précédents ([ici](#) par exemple), Sylvain Ferreira s'intéresse à l'analyse d'opérations majeures de la Grande Guerre au prisme de l'art opératif.

Cette étude est consacrée aux offensives allemandes du printemps 1918, les "offensives pour la paix" qui s'échelonnent de mars à juillet 1918, contre les Britanniques d'abord puis contre les Français. Après avoir rappelé quel est le niveau atteint dans "l'art de la guerre" à la fin de l'année 1917 (batailles de Riga, de Caporetto, de Cambrai), l'auteur dresse le bilan des forces et des faiblesses de l'armée impériale allemande d'une part et des armées alliées d'autre part. Il consacre ensuite une quarantaine de pages à l'analyse des opérations contre les armées britanniques et une vingtaine aux ultimes offensives contre les Français, reprenant avec détails la chronologie des décisions du haut commandement. Avec, finalement, ce paradoxe : *"La plus longue série de succès tactiques de la Grande Guerre a échoué à produire le moindre avantage opérationnel, et encore moins une victoire stratégique"*. Alors, Ludendorff (qui commande non pas au niveau politico-militaire mais comme un colonel) pouvait-il attendre un autre résultat ? Non. Les déficits au niveau opérationnel (pour les transports logistiques par exemple) se cumulant avec les erreurs de commandement. Pire encore : non seulement la défaite allemande était inscrite en fond de tableau dès le lancement de la première offensive fin mars malgré les succès initiaux, mais l'armée allemande d'août n'est plus que l'ombre de ce qu'elle était six mois plus tôt.

Était-il pour autant écrit que ces offensives étaient vouées à l'échec ? C'est probable, mais nous nous garderons d'abonder systématiquement dans ce sens, car bien qu'autres facteurs (politiques, psychologiques, etc.) seraient intervenus si les armées alliées avaient été séparées, si les Britanniques avaient été contraints de rembarquer dans les ports de la Manche et de la mer du Nord, ou si Paris avait été vraiment menacé, etc. (l'histoire apprend à être prudent). Mais l'uchronie n'est pas ici de mise, et ce petit volume rédigé de façon claire emporte très souvent l'adhésion. Le propos est limpide et la démonstration argumentée. A inclure sans hésitation dans toute bibliothèque sur la Grande Guerre.

Lemme Edit., Chamalières, 2018, 119 pages. 17,90 euros

ISBN : 978-2-917575-72-7.

[Friedensturm](#)